

Du rapport entre pédagogie coopérative et éducation artistique du théâtre.

Depuis le début des années 80, les pratiques théâtrales en milieu scolaire ont considérablement progressé, en qualité et en nombre. Les deux raisons principales sont certainement les avancées, parfois chaotiques mais réelles, de l'éducation artistique et culturelle ainsi que le développement du partenariat avec les artistes et les structures culturelles. On peut aussi constater que l'activité d'expression dramatique prend parfois toute sa place dans des projets coopératifs de classes. Les fondements de la pédagogie coopérative trouvent dans les pratiques théâtrales un champ d'application tout à fait favorable et le jeu théâtral trouve dans la vie coopérative d'une classe un terrain particulièrement fertile.

D'abord, dans le projet coopératif, le théâtre favorise, on pourrait dire implique, la participation de toute la classe, sur une durée suffisante - le plus souvent l'année scolaire. Ensuite, les enfants sont responsabilisés en élaborant, avec leurs enseignants et partenaires artistiques, le plan, les outils et la gestion de leur action, de la découverte au jeu, du jeu au jeu dramatique, du jeu dramatique au théâtre. Tous les ressorts de la pédagogie coopérative sont en action - s'impliquer, inventer, pratiquer, comparer, choisir, réaliser ensemble et montrer - cette démarche s'articulant aux contenus d'apprentissage des disciplines enseignées qui se trouvent dynamisées et reprennent ainsi sens et nécessité. Le fonctionnement coopératif du projet théâtral règle donc sa progression, sa gestion et son évaluation, au-delà de la seule réalisation.

Au-delà de la bonne marche du projet collectif de la classe, cette osmose - projet théâtral et dimension coopérative - est particulièrement bénéfique à la formation artistique et culturelle de chaque enfant. D'abord en le plaçant en situation de mettre en oeuvre les diverses fonctions de la langue: dire, analyser, échanger, critiquer, argumenter. L'enfant découvre la puissance du mot qu'il lit, qu'il entend, qu'il crie, qu'il met en mouvement. La pratique théâtrale est aussi l'espace, en particulier dans la rencontre des oeuvres, où se forment l'esprit critique et le jugement, favorisant ainsi l'aptitude à aborder les questions du monde de manière libre et autonome. Elle fait prendre conscience à l'enfant que rien ne peut être immédiatement maîtrisé et que la démarche créative impose la recherche, le doute, les tâtonnements, les erreurs.

Dans une école qui, trop souvent, tronque l'enfant entre corps et esprit, le jeu théâtral prend en compte toutes les dimensions de la personne humaine, sa gestuelle, sa voix, son regard, ce qu'elle est et ce qu'elle ressent. L'effort que l'enfant produit pour poser sa voix, ajuster son geste, explorer le personnage, trouve tout son sens dans le bonheur de créer, de transmettre et de partager.

La pédagogie coopérative ne se décrète pas, elle ne s'improvise pas. Les exemples de projets coopératifs de théâtre présentés dans cet ouvrage nous le prouvent. Ils ne sont pas choisis comme recettes mais objets d'analyse et de réflexion pour nourrir de nouveaux projets. Face aux difficultés, parfois au désarroi, de nombreux enfants, l'art et la culture sont un puissant facteur d'intégration sociale et de construction de l'identité. La pratique théâtrale menée coopérativement dans la classe contribue à transmettre à chaque enfant les moyens de cette intégration et de cette construction.